

Zeitschrift: Revue économique franco-suisse
Herausgeber: Chambre de commerce suisse en France
Band: 37 (1957)
Heft: 4

Artikel: Développement et situation de l'économie et de l'industrie du Liechtenstein
Autor: Vogt, Aloïs
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-887820>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Développement et situation de l'économie et de l'industrie du **LIECHTENSTEIN**

par Aloïs Vogt, Secrétaire
de la Chambre d'industrie
du Liechtenstein

Le Liechtenstein est plus étendu que Monaco, situé sur la Méditerranée, mais il a un nombre d'habitants inférieur. C'est à peine s'il existe entre ces deux petits pays des parallèles du point de vue politique, culturel et économique, à l'exception de leur petitesse et du fait que tous deux sont des monarchies. Ceci résulte tout naturellement de la différence caractéristique de leur population et de la différence fondamentale de leur situation géographique.

A l'origine et jusqu'au milieu du dernier siècle, le Liechtenstein était un petit pays exclusivement peuplé de petits fermiers. L'existence de ces fermiers était extrêmement pauvre et misérable, surtout parce que le Rhin, au bord duquel se trouve le pays, était alors un fleuve de montagnes, sauvage, qui brisait les faibles digues à son gré, inondant les champs conquis et les recouvrant de sable et de graviers. Les pentes des montagnes étaient menacées par les torrents déchaînés, qui creusaient de profondes entailles dans leurs flancs, descendant à chaque orage les précieuses terres dans le fond des vallées. La population était donc extrêmement pauvre et modeste; aujourd'hui, on parlerait d'un pays sous-développé.

Ce n'est que dans la deuxième moitié du siècle dernier que l'industrie commença à s'installer dans le pays, l'industrie textile surtout : des filatures, des tissages et des teintureries. Cette première industrialisation du pays vint d'abord par la Suisse. Les premiers pionniers de l'industrie du pays étaient exclusivement des capitalistes suisses. Les raisons pour lesquelles ils venaient au Liechtenstein étaient de deux sortes :

1° Ils trouvaient sur les pentes de la vallée du Rhin des conditions hydrauliques favorables pour l'industrie;

2° Le Liechtenstein se trouvait à proximité de la Suisse et de ses centres commerciaux, mais il était en même temps un territoire économique autrichien et ouvrait donc aux entrepreneurs des débouchés dans toute la monarchie du Danube et dans le Proche-Orient.

A peu près à la même époque se développait au Liechtenstein l'industrie de la broderie, sur une base purement familiale, qui trouvait son soutien dans les industries de broderie autrichienne et de Saint-Gall. Avant la première guerre mondiale, l'industrie textile du Liechtenstein occupait un peu plus de 800 personnes et l'industrie de la broderie un peu plus de 300 personnes.

La première guerre mondiale paralysa complètement l'industrie du pays, à cause du blocage des marchés et de l'impossibilité de trouver des matières premières. Pratique-

ment, toute la population industrielle se trouva en chômage et fut employée provisoirement dans les petites entreprises de l'agriculture. Après la guerre, l'inflation de la couronne autrichienne fit perdre à la population du Liechtenstein toute sa fortune en espèces et en titres, ce qui provoqua une grande misère et fit reculer le pays de presque cent ans dans le domaine économique. L'industrie de la broderie n'a jamais pu se remonter au Liechtenstein. L'industrie textile ne fut ranimée que pour la moitié, de sorte qu'au moment de la prise d'effet du traité douanier entre la Suisse et le Liechtenstein, 400 personnes seulement se trouvaient encore occupées dans l'industrie. Comme le pays ne possédait aucun capital et aucune réserve pour édifier sa propre économie, il dut céder à la Suisse l'excédent de sa main-d'œuvre comme travailleurs saisonniers. Le citoyen du Liechtenstein devenait ainsi un ouvrier ambulant, qui quittait sa famille au printemps pour trouver du travail à l'étranger et qui revenait au début de l'hiver afin d'assurer, avec ses économies, la vie de sa famille.

Différentes tentatives de la part des autorités du Liechtenstein pour relancer l'industrialisation sont restées presque sans résultat jusqu'au début de la deuxième guerre mondiale; ce n'est qu'au début de la haute conjoncture économique en Suisse que le Liechtenstein réussit à remonter son industrie en quelques années, jusqu'à l'état actuel.

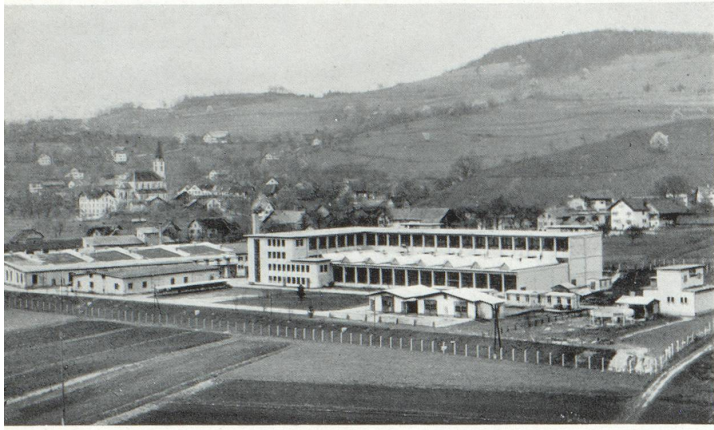
La statistique suivante donne une idée du développement de l'industrie depuis 1934 :

REVENUS ET SALAIRES INDUSTRIELS (employés et ouvriers (en fr.))

1938 environ	800.000	1954 environ	10.000.000
1952 —	8.770.000	1955 —	11.130.000
1953 —	9.000.000	1956 —	13.000.000

L'apport de l'industrie à la population du Liechtenstein (sans le revenu du capital) a donc augmenté depuis 1938 d'environ 12.000.000 de francs suisses; pour une population de 15.000 habitants, ceci est certainement un progrès considérable.

L'exportation de l'industrie du Liechtenstein, hormis l'exportation vers la Suisse, fait apparaître à peu près le même développement. En 1933, le Liechtenstein exportait vers l'étranger (sans la Suisse) pour environ 200.000 francs suisses de produits textiles; il n'existait aucune autre production industrielle. Aujourd'hui, l'exportation offre un tout autre aspect. L'exportation des produits industriels



Une entreprise industrielle du Liechtenstein, réputée pour ses articles de précision

du Liechtenstein vers l'étranger (sans la consommation en Suisse et au Liechtenstein) a augmenté comme suit :

	(en fr. s.)	1952	8.551.760
1933	200.000	1953	9.335.730
1949	5.112.000	1954	12.394.890
1950	4.240.110	1955	15.476.710
1951	7.589.260	1956	21.069.970

L'exportation des biens industriels du Liechtenstein a donc centuplé en vingt-quatre ans, sans compter la consommation en Suisse et au Liechtenstein. Le nombre d'employés dans l'industrie du Liechtenstein s'élevait, à la fin de 1956, à 2.559 personnes; il est donc 6 fois plus élevé qu'il y a trente ans.

L'industrie elle-même englobe maintenant de nombreuses branches et ne présente plus ce risque dangereux d'une industrie textile unique qui ne causait au pays que des déboires.

La statistique officielle du pays mentionne 14 branches différentes. Les plus importantes sont : l'industrie alimentaire (industrie de conserves), l'industrie textile proprement dite (filature, tissage et bonneterie), l'industrie de confection, l'industrie du bois, des jouets, l'industrie chimique et céramique, l'industrie des machines, la métallurgie, la construction d'appareils, la mécanique de précision et la production d'électricité. La plus grande partie de l'industrie du Liechtenstein est réunie dans la Chambre industrielle du Liechtenstein. Alors que 49 entreprises sont soumises à la législation des usines suisses, 24 autres entreprises, que l'on peut considérer comme des fabriques, sont membres de la Chambre de l'industrie du Liechtenstein. Ce sont surtout des établissements industriels, qui ne produisent pas pour les besoins locaux du Liechtenstein, mais surtout pour l'exportation vers la Suisse et l'étranger.

L'exportation totale des biens industriels, d'un montant de 21.069.970 francs suisses, se répartit entre 82 pays. Je ne mentionne ici que les principaux, classés par l'ordre d'importance des exportations :

EXPORTATIONS INDUSTRIELLES DU LIECHTENSTEIN

Pays	Montant en fr. s.	Pays	Montant en fr. s.
Allemagne de l'Ouest	5.676.240	Suède	454.320
Suisse (réexportation)	2.688.780	Tchécoslovaquie	361.840
Autriche	2.441.480	Nouvelle-Zélande	349.450
U. S. A.	1.689.980	Belgique	331.500
France	1.427.120	Danemark	296.310
Grande-Bretagne	831.820	Chine	240.580
Italie	730.420	Norvège	211.600
Pays-Bas	635.510	Sarre	200.320

L'exportation vers les États de l'Amérique du Sud et les États du Proche-Orient est peu importante. Les exportations vers la Suisse destinées à la consommation en Suisse atteignent le même chiffre que les exportations vers l'Allemagne. La France est donc le cinquième acheteur des produits industriels du Liechtenstein. Les principales maisons qui exportent vers la France sont :

Contina A. G. à Vaduz;
 Datex A. G. à Schaan;
 Elastin-Werk A. G. à Triesen;
 Gerätebau-Anstalt à Balzers;
 Ets Ivoclar à Schaan;
 Mea A. G. à Schaan;
 Patent- und Versuchsanstalt à Vaduz;
 Präzisions-Apparatebau A. G. à Vaduz;
 Press- und Stanzwerk A. G. à Eschen.

L'exportation des textiles vers la France n'est pas incluse dans ces chiffres; ils sont presque exclusivement fournis à la Suisse pour la réexportation. La répartition de cette exportation entre les divers pays n'est pas contrôlable. En tous cas, la part des exportations vers la France, par rapport aux exportations totales du Liechtenstein, est fortement accrue par la vente des textiles. Mais les livraisons vers la France échouent souvent à cause des restrictions d'importation du Gouvernement français. Une plus grande facilité dans les conditions d'importation pour les produits industriels du Liechtenstein en France serait souhaitable.

L'industrie du Liechtenstein est exclusivement alimentée en énergie électrique par les usines du pays. Il existe aujourd'hui 2 petites centrales électriques, qui se trouvent groupées, au point de vue administratif, sous le nom de « Liechtensteinische Kraftwerke », qui possède l'exclusivité de production et de distribution de l'énergie électrique. L'excédent d'énergie est vendu en Suisse, qui lui en fournit aussi certaines quantités.

Comparée à l'industrie, l'agriculture du Liechtenstein ne s'est pas développée à la même cadence. La production agricole avait atteint son point culminant à la fin de la deuxième guerre mondiale et se trouve depuis en régression, du fait de la diminution constante de la surface cultivable, du nombre des entreprises agricoles et du retour à l'élevage. Si l'agriculture occupait encore 50 % de la population du Liechtenstein avant la deuxième guerre mondiale, elle n'en occupe plus, maintenant, que 19 % à peine. Le reste a émigré dans l'industrie, dans l'artisanat, dans le commerce et dans les professions libérales. Aujourd'hui, l'agriculture ne figure plus qu'à la troisième place des revenus de la Principauté, après en avoir occupé la première avant la deuxième guerre mondiale. Environ 50 % du revenu national du Liechtenstein est fourni actuellement, soit directement, soit indirectement, par l'industrie, qui donne également le soutien économique nécessaire au commerce et à l'artisanat. La part indirecte de l'industrie du Liechtenstein au revenu national est donc considérable. Le degré d'occupation de l'agriculture ainsi que de l'artisanat et de l'industrie peut maintenant être considéré comme satisfaisant. Pour maintenir son industrie et surtout l'industrie du bâtiment, le Liechtenstein est obligé de faire venir des ouvriers étrangers originaires d'Autriche et d'Italie; d'ailleurs, le problème de la main-d'œuvre est devenu une maladie de l'Europe Centrale.

Il m'est agréable d'espérer que cette publication éveillera l'intérêt des milieux français, pour l'économie du Liechtenstein et que, de ce fait, les relations économiques entre la France et le Liechtenstein seront intensifiées.